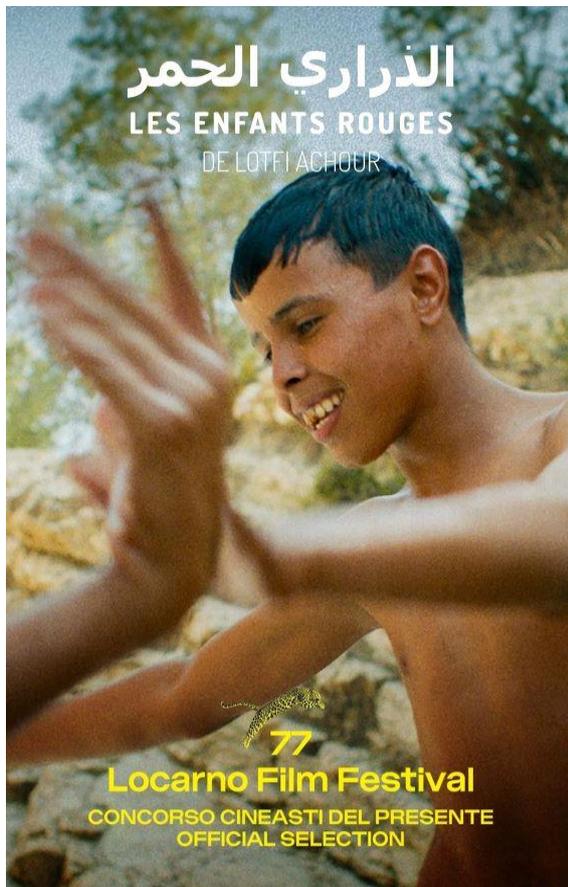
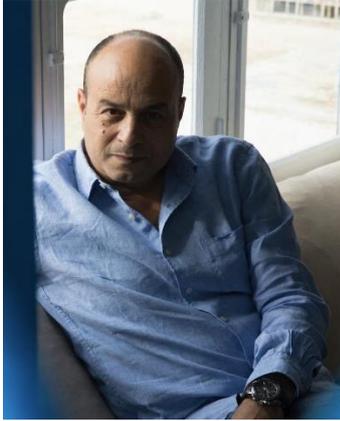


ECRAN TOTAL
5 au 18 mars 2025



Sortie le 7/5/25 en VO 1h 38 min
distribution Nourfilms
Réalisation : Lotfi Achour
Film : Franco-Tunisien, Belge Pologne
Avec Ali Hlali, Wided Dadebi, Yassine Samouni

Alors qu'ils font paître leur troupeau dans la montagne, 2 adolescents sont attaqués par des djihadistes. Nizar 16 ans est tué, tandis qu'Achraf, 14 ans, doit rapporter un message macabre à sa famille. Inspiré de faits réels, Les enfants rouges est une plongée onirique dans la psyché blessée d'un enfant et son incroyable capacité à surmonter le traumatisme.



*Le réalisateur Lofti Achour confie à la presse : ce qui l'a intéressé c'est de pouvoir montrer « **l'enfance confrontée à la violence** ».*

Il signe son 2^{ème} long métrage , et a remporté le Bayard d'or du meilleur film au festival international du film francophone à Namur en 2024.

Achour, réalisateur aguerri qui œuvre aussi dans le champ du théâtre, explore fréquemment le sujet des événements traumatisants, de la résilience et de la disparité sociale. Ses travaux précédents, comme le court-métrage *Law of Lamb*, projeté à Cannes, et le long métrage *Burning Hope* reflètent un engagement à dire des histoires qui n'ont pas été racontées.

Entretien avec le réalisateur et le magazine La Presse (octobre 2024) :

Pourquoi avoir réalisé un film sur un fait divers macabre qui a défrayé la chronique en Tunisie ?

Le sujet m'a tellement obsédé que je l'ai repris plusieurs années après ; Par ce film j'ai tenté de répondre à un questionnement : Que peut-il se passer dans la tête d'un enfant de 14 ans qui transporte pendant des kms la tête de son cousin en pleine montagne ? Je me suis inspiré d'une histoire qui appartient à la mémoire collective.

Quel fut le processus d'écriture ?

Cela a mis beaucoup de temps avec plusieurs versions mises en scénario . J'ai travaillé avec la scénariste Natacha de Poncharra , et Anissa Daoud , productrice principale. L'écriture a pris 3 ans.

J'ai rencontré la mère de Mabrouk Soltani l'enfant qui a été décapité, sans aller au village car c'est une zone militaire interdite d'accès. J'ai récolté des informations, interprété et fait une fiction. Car la vérité du cinéma n'est pas celle de la vie.

Vous avez mis l'accent sur le transport de la tête puis du corps de Nizar , et occultés les terroristes et les militaires sur place.

C'est la question de l'enfance soumise à une extrême violence qui m'a intéressée, et non une tribune pour les terroristes, ni un espace pour eux dans mon film.

Vous portez votre regard sur le choc psychologique d'Achraf , cependant ce dernier ne paraît pas très bouleversé , en apparence plutôt calme, pourquoi ce choix ?

J'ai choisi de pas aller vers le cliché, en évitant les cris, les larmes. Pour avoir vécu plusieurs deuils, j'ai vu à quel point dans les premiers jours la mort est une chose abstraite. L'ébranlement dans ces moments-là , peut ne pas verser dans l'hystérie. Le film m'a semblé réaliste.

Quelle a été la scène la plus compliquée à tourner ?

Ce sont plutôt les conditions de tournage : la majorité du tournage a eu lieu entre Tazerouine et La Kef au mois de juillet dans la montagne avec une température extérieure pouvant atteindre les 50 degrés car je voulais une nature aride et sèche. Le processus de casting a duré une année auprès de 600 élèves de collèges ruraux du sud du pays.

L'approche du film va du réalisme à l'onirisme : est-ce un choix de départ ?

Oui, couper des têtes nous renvoie à la guerre d'Algérie, dans le but de terroriser la population : cette pratique existe aussi en Amérique latine, avec certains gangs et cartels : en séparant les têtes du corps et en ne pouvant les enterrer ensemble, une croyance veut que le mort erre éternellement, soit une malédiction pour lui et sa famille.



Le jeune Achraf 14 ans (Ali Hlali)

Critique au festival de Locarno (Suisse) 2024 :

Il s'agit d'un récit d'apprentissage unique qui commence par un événement traumatisant qui va projeter son ombre sur tout le développement et la résolution de l'histoire. Le film, dont l'action se situe en novembre 2015, pendant une période politiquement turbulente en Tunisie, s'ancre dans les tensions socio-politiques de l'époque, marquée par une coalition fragile entre le mouvement islamiste et les éléments restants du vieux régime.

Bien que *Les Enfants rouges* s'inspire de faits réels (les enfants qui ont vécu l'incident sus-décrit en vrai sont cités dans le générique de fin), Achour les aborde sous un angle fictionnel empathique et suit le parcours d'Ashraf pour revenir à sa communauté rurale ainsi que ses efforts pour s'adapter à une nouvelle réalité très dure tout en digérant un événement fortement traumatisant.

Achour explore en profondeur la question de l'impact psychologique de la violence sur les enfants, dépeignant la dure réalité de la Tunisie rurale en la faisant contraster avec des moments plus introspectifs et aériens.

Cette juxtaposition rend compte de la distance psychologique avec le réel du jeune personnage, encore abasourdi

par la brutalité dont il a été témoin, qui trouve différentes manières de surmonter ce qu'il ressent dans un climat de deuil et de chagrin et malgré l'absurdité de la situation au sein de la communauté dans laquelle vivaient les deux garçons.

La brutalité initiale de l'attaque est tempérée par le réalisme poétique d'Achour, qui accompagne les tourments psychologiques d'Ashraf dans les temps qui vont suivre.

Quand il rentre chez lui, face à l'indifférence des autorités locales, Ashraf est obligé de se joindre au reste de sa famille pour aller récupérer le corps de son cousin, afin de l'enterrer.

Achour aborde cette histoire en maintenant soigneusement un équilibre délicat et en évitant toute exploitation, sans reculer non plus devant l'élément sordide de la réalité dépeinte. Le film formule un propos politique fort sur l'abandon et l'isolement ressenti par les communautés rurales face au terrorisme et aux machinations politiques. Il souligne aussi l'impact sinistre de la domination des djihadistes dans des régions où les victimes sont souvent des civils mineurs, mais Les Enfants rouges met avant tout en avant la résilience humaine, en particulier la capacité des enfants à transcender des horreurs inimaginables grâce à leur force intérieure et leur imagination.